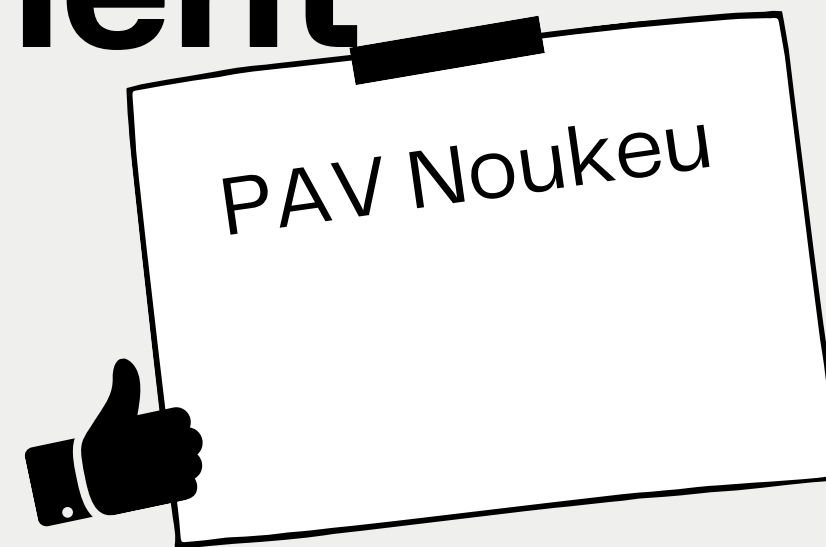


Introduction aux continuités coloniales dans les politiques de développement



Pav Noukeu

“La décolonisation est un pilier du développement durable.”

Master en Études du développement international avec une spécialisation en gestion des ressources naturelles.

Expérience professionnelle au sein de plusieurs organisations de la coopération au développement.

Depuis 2020, j'accompagne des organisations dans la mise en place de structures décoloniales et critiques du racisme.

Contact :

✉ audreynoukeu@yahoo.fr

[linkedin.com/in/noukeu-petnguen](https://www.linkedin.com/in/noukeu-petnguen)

Instagram : [@pavnoukeu](https://www.instagram.com/pavnoukeu)



A propos de moi





Agenda

1

Definition

3

Quelles pistes pour un
développement durable
décolonisé?

2

Quelles continuités coloniales

4

Discussions et
conclusions

Definitions

Colonialisme:

Système de domination politique, économique, culturelle et territoriale exercé par un État sur un autre territoire et sa population.

Il repose sur l'exploitation des ressources et des personnes, l'imposition de normes culturelles et politiques, et la hiérarchisation des peuples selon des logiques racialisées et eurocentrées.

Le colonialisme (XVe–XXe siècle) s'est traduit par l'occupation, la dépossession des terres, des génocides, l'esclavage, et la destruction de systèmes sociaux et économiques locaux.

Definitions

Développement durable

Le développement durable est un concept issu des années 1980, défini par le rapport Brundtland (1987) comme un développement "qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs".

Il repose sur trois piliers interconnectés :

- 1.Économique : croissance inclusive, réduction de la pauvreté
- 2.Social : justice sociale, équité, droits humains
- 3.Environnemental : protection des écosystèmes, lutte contre le changement climatique

Definitions

Les Objectifs de Développement Durable (ODD), ou Sustainable Development Goals (SDGs) en anglais,

17 objectifs universels adoptés par les 193 États membres de l'ONU en septembre 2015, dans le cadre de l'Agenda 2030.

Ils visent à éradiquer la pauvreté, à protéger la planète et à garantir la paix et la prospérité pour tous, d'ici à 2030.

Les ODD succèdent aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) (2000–2015) mais avec une approche plus globale et intégrée.

Le Plan Marshall (1948)

Le Plan Marshall est un programme américain lancé après la Seconde Guerre mondiale (en 1948), officiellement appelé European Recovery Program.

Objectif : aider les pays d'Europe occidentale à reconstruire leurs économies, éviter la montée du communisme et renforcer les liens avec les États-Unis.

- ◆ Montant : plus de 13 milliards de dollars versés
- ◆ Pays bénéficiaires : France, Allemagne de l'Ouest, Italie, etc.
- ◆ Logique : aide liée, conditionnée à l'achat de produits américains

👉 **Ce plan marque le début de l'aide internationale moderne, mais il concerne uniquement les pays européens.**

Le Plan Marshall (1948)

“We must embark on a bold new program for making the benefits of our scientific advances and industrial progress available for the improvement and growth of underdeveloped areas.”

(Harry S. Truman, Inaugural Address, 1949)

Traduction en français:

“L' aide technique et économique sera fournie aux pays en développement afin de les aider à mieux vivre non seulement pour leur propre bien, mais aussi pour le bien commun de l'humanité.”

L'émergence de "l'aide au développement"

Après 1945, dans un contexte de Guerre froide, les pays occidentaux développent des politiques d'aide au développement à destination des pays du Sud (Afrique, Asie, Amérique latine).

Objectifs (souvent implicites) :

- Maintenir une influence politique dans les anciennes colonies
- Contrer l'influence soviétique dans les pays nouvellement indépendants
- Garantir l'accès aux ressources stratégiques et aux marchés
- Canaliser les luttes anticoloniales vers des voies institutionnelles



L'aide devient un outil géopolitique autant qu'un acte de solidarité.

Les indépendances africaines (années 1950–70)

La vague d'indépendances africaines commence avec le Ghana (1957), suivi par la majorité des colonies françaises, belges et britanniques dans les années 1960.

Mais :

- ➡ Ces indépendances sont souvent politiques, non économiques
- ➡ Les structures économiques coloniales (extraction, monocultures, dépendance) sont maintenues
- ➡ L'Afrique reste fortement dépendante de l'aide, des importations et de l'expertise du Nord

Les indépendances africaines (années 1950–70): une aide sous condition

Après les indépendances africaines : une aide sous condition

- l'aide est bilatérale et politisée, contrôlée par les anciennes puissances coloniales: la Francophonie ou Francafrique? Commonwealth? (qui aide ou. tableau évaluant le montant de l'aide versé par pays.
- elle favorise des projets conçus par et pour les donateurs, souvent déconnectés des besoins locaux
- elle repose sur des prêts et crédits conditionnels, non sur des transferts directs comme pour l'Europe

👉 **Cette aide structure une dépendance durable, renforcée par une vision dépolitisée du développement, centrée sur des projets techniques.**

Les projets et Partenariats Public-Privé (PPP) : modernité ou piège ?

Dans les années 1990–2000, les institutions financières internationales (Banque mondiale, FMI) promeuvent les PPP comme solutions de développement "efficaces".

◆ PPP = collaboration entre gouvernements africains et entreprises privées (souvent étrangères) pour financer des projets d'infrastructure, santé, énergie, etc.

Mais en réalité :

- Les États garantissent les profits du secteur privé (en cas d'échec, les dettes sont publiques)
- Les projets sont souvent importés (technologies, expertise, normes)
- Les populations locales ne sont ni consultées ni bénéficiaires directes

L'accès aux services peut devenir payant, excluant les plus pauvres

 **Ces projets alimentent une logique de "développement par endettement", sous contrôle externe.**

L'Afrique et l'endettement : héritage colonial ou piège contemporain ?

L'Afrique est aujourd'hui structurellement endettée :

- Dès les années 1970, les États contractent des prêts massifs pour financer des projets imposés ou mal adaptés
- La chute des prix des matières premières et les taux d'intérêt élevés entraînent des crises dans les années 1980
- Le FMI et la Banque mondiale imposent les Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) dans les années 80–90, aggravant la pauvreté et désorganisant les services publics

L'Afrique et l'endettement : héritage colonial ou piège contemporain ?

L'Afrique est aujourd'hui structurellement endettée :

- Dès les années 1970, les États contractent des prêts massifs pour financer des projets imposés ou mal adaptés
- La chute des prix des matières premières et les taux d'intérêt élevés entraînent des crises dans les années 1980
- Le FMI et la Banque mondiale imposent les Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) dans les années 80–90, aggravant la pauvreté et désorganisant les services publics



SUFFERING
AFRICA **ALL**
DROUGHT **FAMINE**
VIOLENCE
REFUGEES
ILLITERACY
POVERTY
WARS
HIV



SAVE THE AFRICAN KID

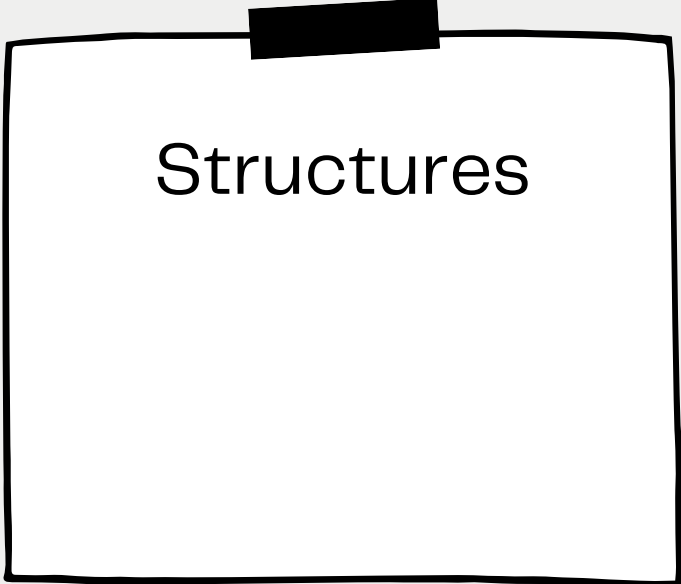
THE AFRICAN KID IS A REALITY SHOW
 THAT IS CHANGING THE WAY WE THINK ABOUT AFRICA
 AND THE PEOPLE WHO LIVE THERE
 WATCH IT NOW ON TV



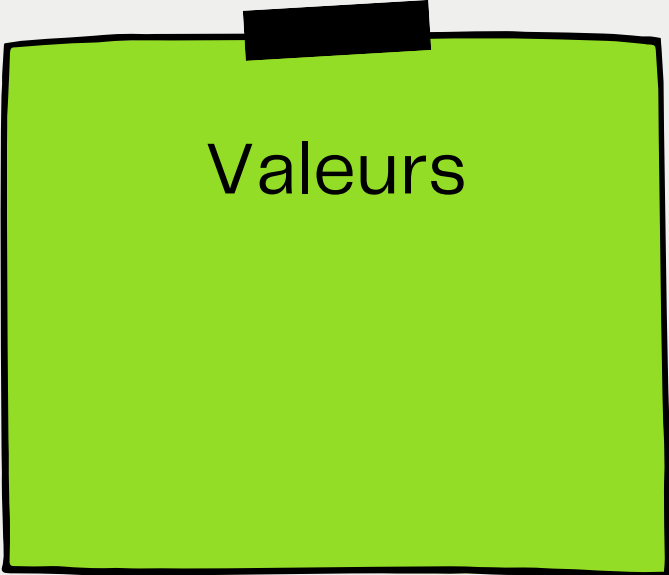
Pratiques coloniales (avant 1960)	Pratiques dans l'aide au développement (post-1960)	Continuités / critiques
Domination politique directe par les puissances coloniales (administration, gouverneurs)	Conditionnalité de l'aide (FMI, Banque mondiale, bailleurs bilatéraux), structures globales (ONU), Terms of trade, protectionisme, FCFA, etc.	Contrôle indirect des politiques nationales (AES contre la France et les États Unis, Conflit russo.ukrainien et la politique Allemande)
Extraction de ressources naturelles au profit des métropoles	Investissements et projets extractivistes (mines, agro-industrie, PPP)	Profits rapatriés, impacts locaux négligés, for exemple: Coltan et autre minerais, Café, Cacao,
Hiérarchie raciale et culturelle (civilisation vs. barbarie)	Discours technocratique et paternaliste (pays “retardés”, “non développés”)	Dévalorisation des savoirs et pratiques locales
Mission civilisatrice (éducation, religion, "modernisation")	Transfert de modèles occidentaux (gouvernance, économie, ONG)	Imposition de normes étrangères, acculturation (notion alphabétisme, genre, gestion des ressources naturelles, concept de développement...)

Pratiques coloniales (avant 1960)	Pratiques dans l'aide au développement (post-1960)	Continuités / critiques
Travail forcé et inégalités raciales	Travail précaire dans projets de développement (avec salaires dérisoires)	Reproduction de rapports inégaux dans les chaînes de valeur: Qui sont les experts? Qui est plus payé?
Cartographie, planification centralisée	Planification Top- Down des projets d'aide (sans participation locale réelle)	Faible ancrage local, solutions inadaptées
Exclusion des pays colonisés du pouvoir de décision	Marginalisation des acteurs du Sud dans la gouvernance de l'aide	Les bailleurs décident des priorités et financements, généralement doit correspondre à leurs politiques, eg. Chine, Russie
Propagande impériale (justification morale de la colonisation)	Communication humanitaire (images de misère, “sauvetage” par le Nord)	Renforcement des stéréotypes raciaux et de l'impuissance du Sud: Le mythe du “sauveur blanc de l'Afrique”

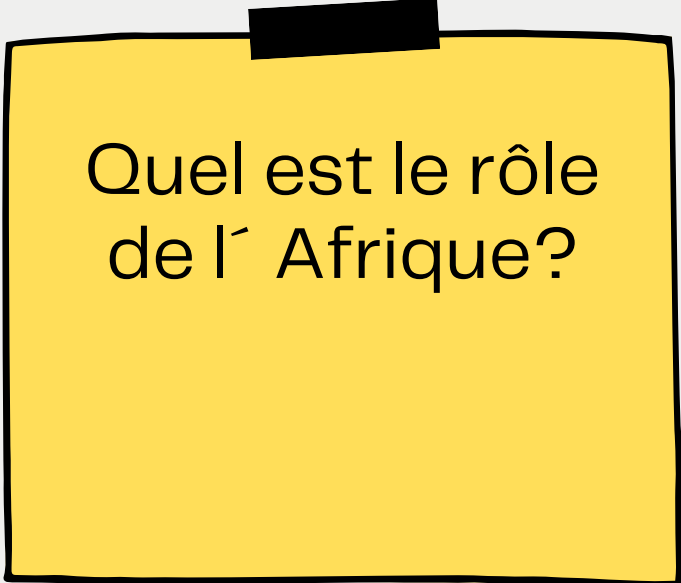
Decoloniser: Comment et pourquoi?



Structures



Valeurs



Quel est le rôle
de l' Afrique?



Quel est le rôle
de l' Europe?



Zeit: 30 Minuten

**“La décolonisation est un pilier du
développement durable.”**

Merci pour
votre
participation!